



Melon

N°08
23/06/2021



Animateur filière

Jean-Michel LHOTÉ
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale : compliquée.** Les alternances climatiques de périodes chaudes et de périodes froides ne sont pas favorables à cette culture. Ainsi, on note des situations différenciées suivant les secteurs, les parcelles, les conduites, les semaines de plantation.... Localement, ce dernier épisode pluvieux-orageux a pour conséquence :
 - des cumuls importants de pluies conduisant à des cas de ravinements, d'inondations, des dégâts de grêle....
 - à accroître et à modifier l'importance de certaines préoccupations sanitaires.
 - à des situations disparates en productions précoces, en termes de fruits et de précocité : parfois des entrées en production d'ici la fin juin avec un bon nombre de beaux fruits, d'autres présentent un retard plus important, des charges faibles et/ou étalées.
- **Mildiou :** le nombre de cycles est en progression avec un risque élevé dès le débâchage (ou de larges ouvertures) des productions précoces.
- **Bactériose :** suspicion de taches. En l'absence d'une évolution favorable et rapide des températures, le risque d'apparition de symptômes est élevé.
- **Pucerons :** sur plusieurs secteurs, on note la présence de foyers parfois étendus (veiller au repérage surtout sous les bâches).
- **Verticilliose :** début juin, une fréquence et une intensité inhabituelles de cas de verticilliose avait été noté. L'augmentation des températures avait permis une nette amélioration de la situation. Ce nouveau rafraîchissement va fragiliser à nouveau les systèmes racinaires.
- **Fusariose :** on note plusieurs signalements de foyers de ce champignon vasculaire, parfois conjointement ou non avec la verticilliose (confirmé par analyse). Une parcelle de près de 10 ha, fortement atteinte, a été détruite par le producteur concerné pour limiter le risque.
- **Sclérotinia :** en situation à risque, le retour de conditions fraîches et humides, conduit à un risque élevé de développement.
- **Cladosporiose :** les conditions actuelles (fraicheur et humidité) correspondent aux conditions de développement de ce champignon.

Note Abeilles

- **Protégeons-les !** Les cultures sous les chenilles et les bâches sont en fleurs : les abeilles et les autres pollinisateurs sont les alliés d'une bonne nouaison.

Situation générale

Rappel des créneaux culturels :

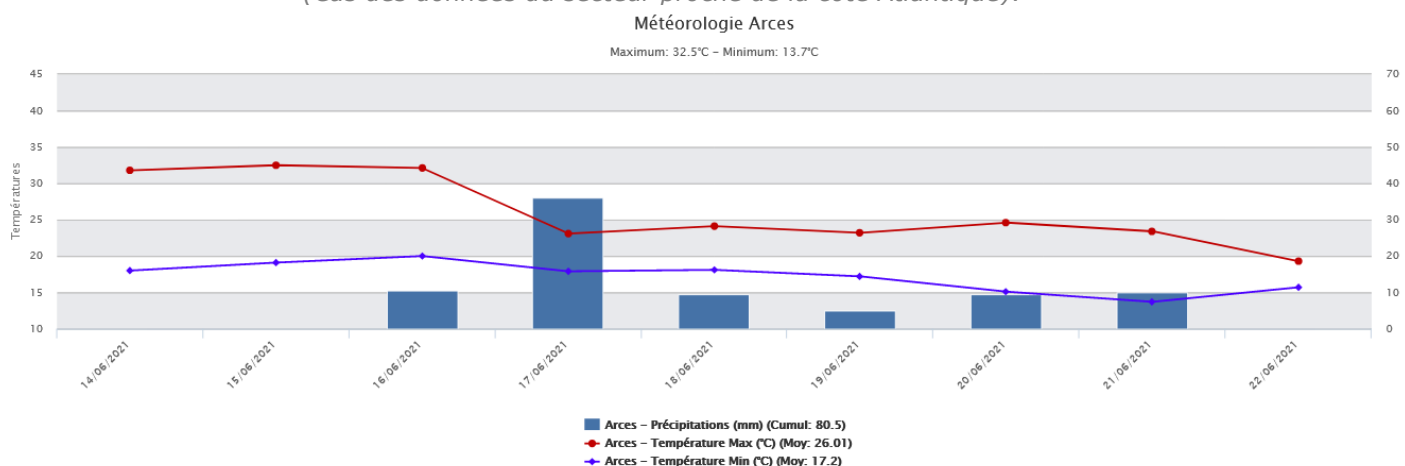
Créneaux de culture	Chenille précoce	Chenille saison	Bâche	Plein-champ de saison	Plein-Champ d'arrière-saison
Dates de plantation	20-mars 10-avril	10-avril 30-avril	20-avril 15-mai	10-mai 05-juin	05-juin 25-juin
Semaines	13 à 15	16 à 18	17 à 20	20 à 23	24 à 26 (et au-delà)

Modulable suivant les secteurs de production et les parcelles

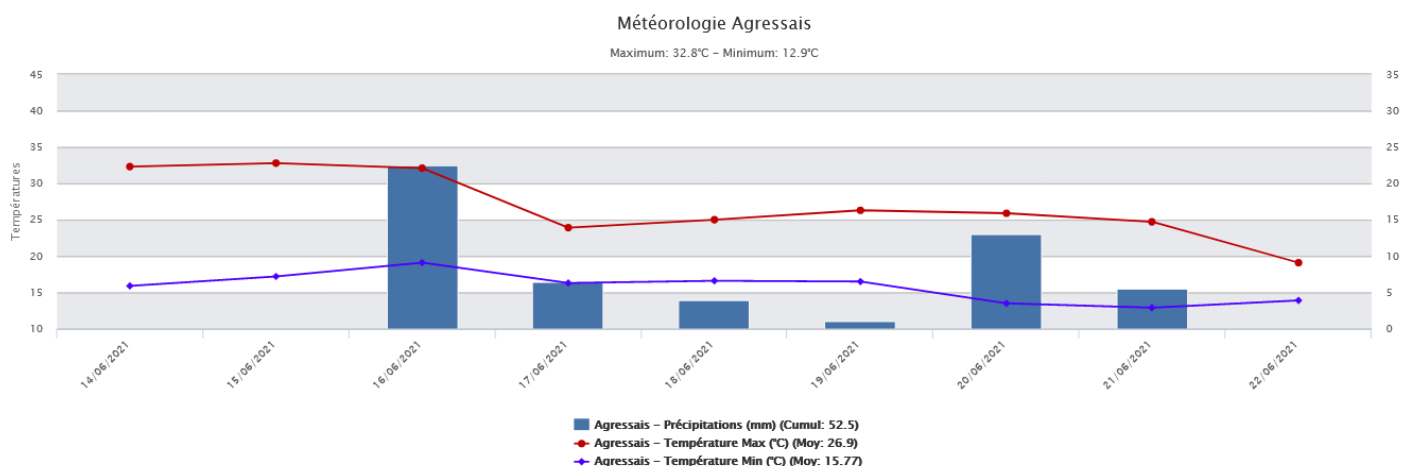
En raison des pluies, dans de nombreuses situations, les dernières plantations sont actuellement interrompues. A la reprise des plantations, les plants risquent d'être de très grande taille et fragiles.

Conditions météorologiques

(Cas des données du secteur proche de la côte Atlantique):



(Cas des données du secteur du Poitou (Mirebeau)) :



Depuis une semaine, on note :

- un net abaissement des températures,
- de forts cumuls de pluies (localement jusqu'à 120 mm).

Cela n'est pas sans conséquences sur les cultures (les photos ci-après illustrent ces difficultés) :

- plusieurs cas de grêle avec de la végétation hachée et parfois des impacts sur les fruits,
- des inondations de bas de parcelles, mais aussi plus généralisées (voir la photo centrale, chenilles sous l'eau !),

Et heureusement, d'autres situations plus positives, avec des entrées en récolte dans les prochains jours, de beaux fruits en perspective (notamment sur le secteur de la Charente-Maritime).



Sans commentaires supplémentaires : des situations parfois très compliquées

(Crédit Photo : producteurs du Centre-Ouest – 21 et 22 juin 2021)

Observation maladies

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Une suspicion à confirmer ; sinon on ne note pas de signalement de symptômes validés.

Même si l'interprétation du modèle de prévision du risque MILMel® (DGAL/Ctifl) doit être faite avec prudence (car ce modèle nécessite un recalage pour tenir compte d'une évolution de la biologie de ce champignon), le nombre de cycles est élevé et augmente pour les productions précoces.

Ainsi, un risque est présent **au débâchage (ou ouvertures étendues) des plantations des semaines 14 à 18.**

Évaluation du risque : risque élevé pour les plantations des semaines 14 à 18. A moduler en fonction de la durée d'humectation du feuillage (contexte local et conduite de la parcelle).

Conditions favorables à son développement (extrait site Ephytia, INRAE) :

« Comme de nombreux mildious, il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu par exemple en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce chromiste supporte bien les températures élevées, plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre. Ces conditions seraient les plus favorables au développement du mildiou. Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique.

Notons que les meilleures conditions pour observer aisément les fructifications de mildiou se rencontrent assez tôt le matin, à une période où l'hygrométrie ambiante est élevée et où les sporanges n'ont pas encore été disséminés ».

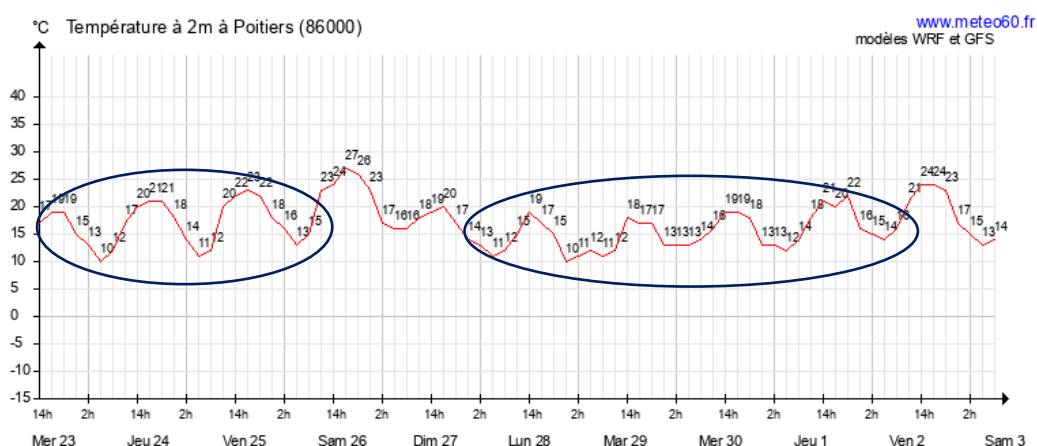
Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :

- Orientation des parcelles vis-à-vis du maintien d'humidité (fond de vallée).
- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.
- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

• Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)

Fin mai, des symptômes avaient été observés sur le feuillage au niveau des ouvertures. Depuis l'élévation sensible des températures avait stoppée la maladie.

Le retour de conditions froides conduit à un nouveau risque durant les prochains jours. Les prévisions météorologiques annoncent une élévation des températures (mais pour une courte durée) et à nouveau des conditions froides, favorables à cette maladie.



Période à risque : températures minimales en dessous de 13/14°C et peu d'amplitude dans la journée

Évaluation du risque : le risque est élevé, il devrait s'atténuer pour à nouveau augmenter les derniers jours de juin et les premiers jours de juillet.

• Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Durant la période fraîche et humide de mai, des signalements de symptômes sur jeunes fruits et sur tiges avaient été notés. Avec les conditions sèches et chaudes de début juin, les développements avaient été stoppés.

Avec le retour de conditions humides et fraîches, dans les situations à risques, l'expression des symptômes sur plantes et sur fruits va reprendre. (Possibilité de latence entre contamination / expression des dégâts en fonction des conditions climatiques).

Évaluation du risque : dans le cas de contaminations en mai des productions sous chenilles, le risque d'expression de la maladie est élevé durant cette période fraîche et humide.

• Verticilliose

Après plusieurs signalements de dépérissements de plantes (début juin), nous avons eu la confirmation par analyse que la verticilliose était à l'origine de ces effondrements de plantes. Suite au premier choc lié à l'élévation brutale des températures, la situation s'est stabilisée. Progressivement, les plantes « ont repris le dessus ». Au final, les symptômes se sont atténués.

Le retour de conditions froides pour la saison risque de fragiliser à nouveau les systèmes racinaires.



Reprise végétative et des nouaisons après stabilisation des températures élevées (au 15 juin)

(Crédit Photo : Isabelle DEVANT - CDA37)

Les conditions de l'année (longue période fraîche) ont été particulièrement favorables à l'expression de cette maladie. Malgré-tout, sur plusieurs années, on peut émettre l'hypothèse d'une augmentation de sa présence sur une aire géographique plus large (à moins que son expression soit liée à d'autres facteurs, par exemple des sensibilités variétales). Des analyses récentes mettent en évidence la présence concomitante avec la fusariose, ce qui laisse augurer des difficultés dans le choix des parcelles.

Évaluation du risque : le risque est à nouveau présent. Cette maladie est souvent liée à des parcelles et à des secteurs.

• Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)

On note plusieurs signalements de symptômes de fusariose (gommose caractéristique qui la distingue de la verticilliose). Quelques cas sévères sont notés. On peut également signaler, la décision de producteurs de détruire ces parcelles pour éviter de récolter des fruits de qualité moyenne et un risque de dissémination.



Symptômes caractéristiques avec présence de gommose et cas de pertes importantes (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est élevé dans les parcelles « dites à risque » (en raison des à-coups importants des températures). Ce risque est à évaluer en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée.

Mesures alternatives et de prophylaxie fusariose :

- Éviter de contaminer de nouvelles parcelles par le passage des outils venant d'une parcelle contaminée (sens de circulation).
- Éviter les fumures azotées excessives qui favorisent l'expression rapide de la maladie.
- Choix de variétés *Fom 1-2*, dès qu'un doute est présent. Des variétés avec différents niveaux de sensibilité ou de résistance à la fusariose sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Pas ou peu de symptômes avaient été observés durant la période fraîche et humide de mai (conditions qui correspondent pourtant aux besoins de ce champignon). Il semble « qu'à conditions climatiques similaires », ce champignon soit moins présent qu'il y a 10 ou 15 ans. Le facteur explicatif pourrait être l'évolution des variétés. D'un point de vue météorologie : actuellement, les conditions redeviennent favorables à ce champignon.

Évaluation du risque : le risque est présent.

Observation ravageurs

- **Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)**

Depuis 3 semaines, on note de premiers foyers en Charente-Maritime et dans le Poitou. Depuis une semaine, **on note une accentuation de la pression**. A surveiller « de très près », particulièrement sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* et sous les productions bâchées plus difficiles à observer.



Pucerons sous les feuilles et foyer sous une chenille (crispation des feuilles)

(Crédit Photo : ACPEL et Benoît VOELTZEL CDA17)

Évaluation du risque : risque élevé, une surveillance attentive doit être opérée.

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de leur biologie et leur reconnaissance, voici un lien vers une page spécifique INRAE, [ICI](#).



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour chaque mois : [ICI](#), celle en date du 15 juin 2021.

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié**. Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence car il s'agit d'alliés.

- **Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)**

Pas de signalement de pertes significatives de plantes à ce jour par ce ravageur.

Évaluation du risque : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 15 juin 2021.

Notes nationales et informations

• Abeilles, des alliées indispensables en production de melon

Les cultures sous chenilles et sous bâches sont en pleine floraison. Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur la pollinisation et de bonnes accroches.



Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic](#), [ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon, des semenciers, des CDA17 et CDA37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".